

HOMMAGE À GILBERT FLERSCHINGER, PRÉSIDENT FONDATEUR DE L'ANMONM VENDÉE

AU REVOIR GILBERT, MERCI MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Notre Compagnon Gilbert FLERSCHINGER nous a quittés.

Il s'est éteint à l'âge de 92 ans, à l'aube de la nouvelle année, au soir du 6 janvier 2020.

Président honoraire de notre section, il en était aussi le fondateur, celui dont la carte d'adhérent portait le numéro 1 et qui comptabilisait 42 ans d'adhésion !

Nous tenons à exprimer ici, au nom de tous les Compagnons de Vendée, notre immense gratitude envers celui qui a posé les bases de notre association départementale qui, de 42 adhérents à l'époque, en compte aujourd'hui plus de 300 ! Preuve que les fondations étaient solides puisqu'elles ont permis à ses successeurs de poursuivre, en l'amplifiant, l'œuvre entreprise.

A son épouse Estelle, à ses enfants Catherine et Michel, à ses petits-enfants et ses arrière-petits enfants, nous présentons nos très sincères condoléances en témoignage de notre amitié.

Né le 4 mars 1927 à Herblay dans le val d'Oise, fils unique , il a passé une enfance heureuse, entre un père normalien, directeur des écoles et des cours complémentaires de Charenton le Pont, officier de réserve, croix de guerre 1914-1918, et une maman secrétaire, directrice de colonies de vacances, tous les deux chevaliers des palmes académiques.

Cette douce quiétude familiale va brusquement se briser lorsque, en ce funeste jour de novembre 1941, sa mère est arrêtée sous ses yeux par la Gestapo, à Caen, où la famille avait déménagé. Engagée dans la Résistance, fidèle du Général de Gaulle, elle cachait un aviateur anglais et avait été dénoncée. Interrogée et détenue trois mois par la Gestapo, elle sera transférée à Compiègne puis partira en wagon à bestiaux dans les prisons allemandes de Krefeld et Anrath dans la Rhur. Le camp sera libéré par les Russes le 18 mars 1945 et sa mère s'éteindra sur le chemin de la liberté le 18 mai 1945 à Olesnika en Pologne. Son père sera également arrêté et interrogé par la Gestapo. Très malade, il s'éteindra quelques mois plus tard.

Gilbert est orphelin, il a 14 ans.

Arrêté en même temps que sa mère, il sera relâché puis de nouveau arrêté. Il s'évadera de la gare St Lazare juste avant son départ pour l'Allemagne. C'est à cette période qu'il s'engage dans la Résistance et participe aux campagnes de France et d'Allemagne.

Recherché par les Allemands, il rejoint son parrain à Fontenay-le-Comte, entre dans la Résistance locale et participe en Vendée à de nombreuses actions combattantes et de renseignements. En raison de son jeune âge et de son statut d'orphelin, l'autorité militaire ne prononcera sa démobilisation qu'en avril 1946.

Il a 19 ans et une nouvelle vie l'attend...

Il rencontre celle qui va partager sa vie pendant 70 ans. Il exerce le métier de comptable durant quelques années puis très vite se lance dans l'immobilier avec la construction de l'Hôtel de la Vendée à La Roche-sur-Yon, seul hôtel trois étoiles lors de son inauguration en 1962.

Puis très vite il s'investit avec passion dans le milieu associatif à travers la Fédération hôtelière de Vendée dont il devient membre puis président départemental et vice-président national des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative. C'est ainsi qu'il devient aussi le premier président de l'ANMONM de la Vendée.



Mais outre sa bienveillance et sa gentillesse, ce que nous retiendrons de lui est sa très grande discrétion et sa modestie. Pendant de longues années il n'a pas parlé, même à ses proches, de la période 1939-1945 au cours de laquelle sa vie a basculé. Trop de souvenirs douloureux et la blessure jamais refermée de la disparition de sa mère en déportation. Ses nombreux engagements au service de la France et de ses concitoyens ont été reconnus par la Nation. Gilbert FLERSCHINGER était Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, titulaire de la Croix de Guerre 1939-1945, de la Croix du Combattant Volontaire 1939-1945, Officier du Mérite Militaire-Internés de la Résistance.

Et puis, il s'est décidé, il y a quelques temps, à raconter ces terribles années à travers ses « Mémoires » recueillies par sa fille pour ses descendants.

Nous tenons à la remercier très chaleureusement de les avoir mis à notre disposition.

C'est un document extrêmement précieux qui nous a permis de découvrir quelle « grande figure » se cachait derrière notre premier président, quel avait été son engagement avec le général de Gaulle et de mieux comprendre son rôle essentiel dans la création de la section de Vendée de l'ANMONM.

Laissons-lui la parole :

« J'ai combattu courageusement pour mon drapeau, pour mon pays, pour la liberté, dans la discipline et l'honneur ».

Et à sa mère morte pour la France, il dédie cette citation du Général de Gaulle :

« Il y a toujours eu en France depuis les origines deux sortes de Français. Il y a ceux qui naissent, s'alimentent et meurent dans ce pays et dont la naissance est un simple hasard, et puis il y a les autres, ceux dont la chair est une partie intégrante du pays, sa terre, ses rivières, son histoire, ses gloires, ses héros sont présents dans les mémoires et dans leurs cœurs. C'est à ceux-là qu'on doit la permanence de la France à travers les âges. »

Pour cette vie exemplaire qui a été la vôtre et pour ce que vous avez donné à notre section, nous vous disons, cher Gilbert, humblement mais avec force : « Merci, Monsieur le Président » !